



Gaëtan Clément
Volume 6, numéro 3, 2001

Les faux amis

← Précédent Suivant →

Capsule linguistique

U

ne langue ne se développe jamais seule ; elle s'enrichit en partie par ses contacts avec d'autres langues. Ainsi, la proximité des pays frontaliers, les guerres, les échanges commerciaux sont autant de facteurs qui favorisent des échanges complexes entre les langues.

Le français, par exemple, s'est largement enrichi en empruntant directement à d'autres langues. Ces emprunts sont légion et pourraient remplir l'équivalent d'un gros dictionnaire. Voici, en guise d'illustration, des exemples tirés de huit langues différentes. L'anglais nous a donné « karting » ; le japonais, « karaté » ; le flamand, « kermesse » ; l'italien, « omerta » ; le suédois, « ombudsman » ; le turc, « kiosque » ; l'allemand « kirsch » ; le russe, « vodka ». Tous ces nouveaux termes sont des enrichissements pour le français parce qu'ils lui fournissent des mots dont il ne dispose pas.

Cependant, le français doit aussi se garder de l'influence indue des autres langues. C'est particulièrement vrai dans le cas des mots qu'on appelle **faux amis**.

Faux amis sémantiques

Un faux ami est un mot français « dont la forme, orale ou écrite, ressemble à celle de mots étrangers et vice versa, mais dont le sens est différent ». Ces termes sont appelés **amis** parce que leurs formes se ressemblent, mais **faux** parce que leurs sens sont tout à fait différents. Ainsi, le mot anglais **process** et le mot français « procès » présentent des formes très semblables mais ont des sens fort différents (respectivement « procédure » et « procès »), qu'il ne faut pas confondre.

Faux amis syntaxiques

Les faux amis ne sont pas uniquement sémantiques ; ils peuvent aussi être syntaxiques. Il s'agit d'une forme syntaxique empruntée abusivement à une langue étrangère. On trouve quelques-uns de ces faux amis notamment dans la correspondance. Par exemple, les mots *sincerly* et *yours* trouvent leurs correspondants français dans « sincèrement » et « vôtre ». Mais la forme syntaxique *Sincerly yours* ne peut être rendue en français par « *Sincèrement vôtre ». De même, l'expression *Dear Sir* doit être traduite par « Monsieur », et non par « *Cher monsieur », à moins qu'on entretienne une grande familiarité avec la personne en question.

Diversité des faux amis

Pour quiconque vit en contact avec une langue étrangère, il est essentiel de connaître l'existence des faux amis. En effet, le francophone non averti, en lisant ou en entendant *process*, risquerait de traduire celui-ci -- sans réfléchir -- par le mot « procès ». Et inversement pour l'anglophone.

Les faux amis sont très nombreux en français et peuvent provenir d'autres langues que l'anglais. Par exemple, « collation », employé au sens du mot italien *colazione*, qui signifie « petit déjeuner », est un faux ami. Il en est de même pour « chat » et *chato* (portugais), qui signifie « ennuyeux » ; « mulet » et *muleta* (espagnol), qui signifie « béquille » ; « gymnase » et *gymnasium* (danois), qui signifie « lycée » ; « baiser » et *Baiser* (allemand), qui signifie « meringue » ; « lustre » et *lustro* (polonais), qui signifie « miroir ».

En français, la plupart des faux amis nous viennent de l'anglais. En voici un certain nombre (sémantiques et syntaxiques) mis en contexte. Les faux amis sont soulignés ; le mot ou l'expression dont ils proviennent apparaît entre parenthèses. La bonne expression est en caractères gras.

- Cette automobile consomme trop de gaz (*gas*) / **essence**.
- Stéphane a annoncé à son patron qu'il quittait (*to quit*) / **démissionnait**.
- Il faut regarder (*to regard*) / **envisager** l'ensemble de la situation.
- Après 35 ans de travail, il est maintenant retiré (*retired*) / **retraité**.
- La construction de ce centre commercial apportera plusieurs opportunités (*opportunities*) / **avantages**.
- Arnaud est reconnu comme vendeur agressif (*agressive*) / **dynamique**.
- Le commanditaire a fourni gratuitement des breuvages (*beverages*) / **boissons gazeuses** et sandwiches aux jeunes scouts.
- Et alors, Michel, crois-tu que le Canadien va se tailler une place dans les séries finales ?
-- Définitivement (*definitely*) / **sans aucun doute**, Ron ! Je suis positif (*positive*) / **certain** que oui !
- Je vous offre mes souhaits de la saison (*Season's Greetings*) / **meilleurs vœux**.
- Les ouvriers ont décidé d'aller en grève (*to go on strike*) / (de) **faire la grève**.
- Tu es en avant de ton temps (*ahead of his time*) / **en avance**.

- Heureusement, Éric a changé pour le mieux (to change for the better) / a **changé en mieux**.
- Si le chapeau te fait, mets-le ! (if the cap fits, wear it !) / **Qui se sent morveux se mouche !**
- Nous avons eu cette maison pour une chanson (for a song) / **pour une bouchée de pain**.
- Thomas a été nommé en charge de l'environnement (in charge of) / **responsable de l'environnement**.



PARTAGER



UN TEXTE DE



Gaëtan Clément



La revue web sur la valorisation du français en milieu collégial

S'abonner à l'infolettre

Site de l'Amélioration du français

À propos

Contactez-nous

Droits d'utilisation

Le français L1, L2, L3...

- Journée intercaf du printemps 2001
- D'un point de vue psychoaffectif, qui est francophone?
- L1+L2=?
- Le multilinguisme des jeunes allophones québécois: ressource sociétales et défi éducatif
- Le centre d'aide: donner des moyens
- Le huitième art
- Les faux amis
- Que de pudeur!
- Quelques réflexions sur la correction de textes écrits
- Le français au cégep: les allophones jouissent-ils du soutien nécessaire?
- Babillard
- Du nouveau aux États généraux